

**MARDI DE LA IVÈME SEMAINE DE PÂQUES**  
**MÉMOIRE DE SAINT LOUIS-MARIE GRIGNON DE MONTFORT**

**LECTURES**

Ac 11, 19-26

En ces jours-là, les frères dispersés par la tourmente qui se produisit lors de l'affaire d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, puis à Chypre et Antioche, sans annoncer la Parole à personne d'autre qu'aux Juifs. Parmi eux, il y en avait qui étaient originaires de Chypre et de Cyrène, et qui, en arrivant à Antioche, s'adressaient aussi aux gens de langue grecque pour leur annoncer la Bonne Nouvelle : Jésus est le Seigneur. La main du Seigneur était avec eux : un grand nombre de gens devinrent croyants et se tournèrent vers le Seigneur. La nouvelle parvint aux oreilles de l'Église de Jérusalem, et l'on envoya Barnabé jusqu'à Antioche. À son arrivée, voyant la grâce de Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie. Il les exhortait tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. C'était en effet un homme de bien, rempli d'Esprit Saint et de foi. Une foule considérable s'attacha au Seigneur. Barnabé partit alors à Tarse chercher Saul. L'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils participèrent aux assemblées de l'Église, ils instruisirent une foule considérable. Et c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de « chrétiens ».

Psaume 86 (87), 1-3, 4-5, 6-7

*R/ Louez le Seigneur, tous les peuples !*

- Elle est fondée sur les montagnes saintes. Le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob. Pour ta gloire on parle de toi, ville de Dieu !
- « Je cite l'Égypte et Babylone entre celles qui me connaissent. » Voyez Tyr, la Philistie, l'Éthiopie : chacune est née là-bas. Mais on appelle Sion : « Ma mère ! » car en elle, tout homme est né. C'est lui, le Très-Haut, qui la maintient.
- Au registre des peuples, le Seigneur écrit : « Chacun est né là-bas. » Tous ensemble ils dansent, et ils chantent : « En toi, toutes nos sources ! »

Jn 10, 22-30

On célébrait la fête de la dédicace du Temple à Jérusalem. C'était l'hiver. Jésus allait et venait dans le Temple, sous la colonnade de Salomon. Les Juifs firent cercle autour de lui ; ils lui disaient : « Combien de temps vas-tu nous tenir en haleine ? Si c'est toi le Christ, dis-le nous ouvertement ! » Jésus leur répondit : « Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais, moi, au nom de mon Père, voilà ce qui me rend témoignage. Mais vous, vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. »

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« On appelle Sion : « Ma mère ! » car en elle, tout homme est né. » Dans un souffle prophétique, le psalmiste chantait la maternité universelle de Jérusalem. Si la cité de Dieu était connue de tous, elle n'était pas vraiment une patrie pour tous : l'Alliance ancienne était exclusive, réservée au Peuple d'Israël. C'est dans l'Église du Christ, la nouvelle Jérusalem, que cette maternité universelle se réalise, depuis la Pentecôte. Oui, l'Église est notre Mère : et dans ce temps pascal, nous sommes profondément renouvelés dans la joie de notre naissance divine. Dans la grâce des sacrements, l'Église nous a engendrés comme enfants de Dieu, frères et sœurs du Christ, nous qui sommes pourtant bien loin de la Jérusalem antique : 3000km de distance sur la terre, 2000 ans d'écart dans le temps.

Cette expansion universelle de l'Église, la lecture des Actes des Apôtres nous en a fait entendre le tout début, au travers de cette première évangélisation à destination des païens. « Les frères s'adressaient aussi aux gens de langue grecque pour leur annoncer la Bonne Nouvelle : Jésus est le Seigneur. » Et l'Église s'agrandit alors, en s'étonnant de la rapidité et la facilité avec laquelle l'Esprit-Saint touche les cœurs. « Vous n'êtes pas de mes brebis, » disait Jésus à certains Juifs, au cœur fermé. Les vrais brebis arrivent désormais, originaires de tous les peuples, et qui attestent enfin de l'accomplissement de la prophétie : « Chacun est né là-bas. »

L'Église n'est pas qu'une foule anonyme et grossissante ; en tant que Mère, qui participe à l'engendrement des croyants, elle a un visage tendre et personnel. Saint Louis-Marie nous a invités à le reconnaître en Marie, Mère de Jésus et notre Mère, figure de l'Église. Tout comme le Père a donné Son Fils au monde par Marie, Il nous donne toute grâce par elle, en elle. Marie, la comblée de grâce, est associée d'une manière unique au mystère de la communion divine que Jésus nous a révélé : « Le Père et moi, nous sommes UN. » Elle, qui a donné Sa nature humaine au Fils, elle nous permet à nous, Ses frères et sœurs, de communier à la nature divine, de devenir saints, remplis de la grâce par notre union à Jésus, dans son sein virginal.

La consécration à Jésus par Marie, à laquelle saint Louis-Marie nous invite, est notre adhésion volontaire et consciente à ce grand mystère : le Père ne nous a pas donné Son Fils sans Marie, ainsi Il ne veut pas nous diviniser pleinement sans elle. « Barnabé les exhortait tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. » Pour nous attacher au Seigneur, attachons-nous à Marie, elle qui est la plus proche, la plus fermement attachée au Seigneur, de toutes les fibres de son être. L'Immaculée est toute entière un grand OUI à l'action de l'Esprit : qu'elle nous obtienne cette même liberté, cette pleine disponibilité à l'œuvre de Dieu. Au travers de chaque Eucharistie, où notre union au Christ est nourrie et ravivée, que la grâce de notre sainteté se déploie et rayonne tout autour de nous. Ainsi nous serons les témoins de la joie du Ciel qui veut embraser notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +